



ÉCRITURE & JEU MURIELLE TENGER

COLLABORATION ARTISTIQUE & MISE EN SCÈNE

CLAIRE NICOLAS

RESSOURCES TECHNIQUES

BEN MICHELLOD

« Ma foi, Dieu donne la sagesse à ceux qui l'ont déjà ; quant à ceux qui sont fous, qu'ils fassent usage de leur talent. »

CONTACT

Route des Follaterres 48 1920 Martigny - CH +41(0)79 262 21 81 fools.spectacle@gmail.com

LE PROPOS



Ce seule en scène est une interrogation autour de la figure du Fou et du Clown et donc, une interrogation sur le rire.

Il prend racine autour d'un questionnement récurrent pour moi: la place et le besoin de l'absurde, de la subversion du réel et le besoin primal de rire. J'ai toujours éprouvé une forme de résistance à la « sériosité » ambiante.

A cela s'ajoute un constat: aujourd'hui tout est sérieux. Tout est terrible et effrayant. On ne peut plus rire qu'avec des gants. Nous sommes tous si graves et nous prenons tant au sérieux alors que le monde marche sur la tête et que notre société perd en crédibilité sur le long terme. On devient « freak control » de peur qu'une image ou une parole incontrôlée se retrouve sur Internet. Pourtant, dans cette sphère aussi, l'absurde a envahi nos vies. Même dans des espaces virtuels, il faut être dans la maîtrise absolue de l'absurdité. Il n'y a plus de place pour la spontanéité. Tout nous semble dramatique, recelant des enjeux énormes et une trop grande conscience de soi.

A travers cette performance, j'explore la figure du Fou, par le prisme des bouffons shakespeariens et interroge le besoin de folie et de rire dans nos vies quotidiennes. Ce qui peut bousculer nos conventions sociales. N'est-il pas épuisant d'avoir un avis sur tout et de toujours paraître intelligent et cool ?

La tyrannie du bonheur contrôle nos vies et ne laisse plus de place pour les failles magnifiques et terribles des êtres humains. N'y a t'-il pas d'autres problèmes plus urgents auxquels nous devrions faire face?

Le clown, le bouffon, c'est celui qui nous ramène à notre humanité. Celui qui peut dire: « Permettez que je pique votre tête afin qu'elle désenfle ? » Le clown est toujours double, comme le rire, il est à la fois stupide et brillant. Il libère quelque-chose en nous qui, sinon, ne peut jamais s'exprimer. Une part de sentiments mêlés, à la fois purs et troubles. Il est notre méchanceté et notre indulgence. N'est-ce pas une lutte de chaque instant de ne pas tomber dans la morosité et l'indifférence?

Dans ce solo, j'envisage le rire en tant qu'arme de résilience et mécanisme de survie. Afin de me rapprocher de cette pulsion vitale, j'ai décidé d'utiliser les mots des fous qu'on rencontre au fil de l'œuvre de Shakespeare. Ils accompagnent et encouragent mon propre fou. Ces personnages viennent nous rappeler à l'ordre, ils sont les contre-points magnifiques des drames les plus noirs. A travers leurs (bons) mots, c'est toute l'insolence et la vitalité du monde qui s'expriment.

LE SPECTACLE

Sur une scène vide ou presque, comme dernier refuge, un étrange énergumène vous convie à l'écouter. Moitié trash, moitié érudit, traînant sa servante de théâtre comme seule lumière quand il ne reste plus rien, il veut comprendre: Pourquoi sommes-nous tous si sérieux ?

Qui sommes-nous en train de devenir? Le rire a-t-il encore sa place? Et si on arrêtait de se diviser pour mieux en rire encore une fois?

Tel l'orchestre sur le Titanic en train de sombrer, Fools résiste encore et vous emmène sur son radeau de sauvetage. Un frêle esquif tissé de mots, de sujets brûlants et d'histoire avec un grand H. Confronté à ses propres contradictions, une servante de théâtre en guise de garde-fou et amie, il se donne la mission d'entraîner une équipe de choc - le public - et de lui transmettre son héritage, afin que le rire perdure après lui. Pendant le spectacle, il nous emmène parfois comme dans un voyage dans le temps, où il devient le grain de sel dans les rouages de grands moments. Il devient alors, par exemple, le compagnon d'Henri VIII, le temps d'un tableau.

Philosophe et désespéré, il souhaite partager son expérience intime avec le public. Dans l'espace vide, il plonge une dernière fois pour revendiquer sa nécessité, avant qu'on rallume la salle.





Convoquant l'esprit du théâtre, explorant le rire potache, philosophique ou triste porté par les clowns shakespeariens, Fools vous invite à rire de notre pauvre humanité qui essaie tellement de faire bonne figure pour prendre du recul et nous retrouver.

Fools c'est une fin et un début. La fin d'un personnage, son agonie et sa résurrection.

Fools c'est un dialogue entre un Fou et une Servante de théâtre.

Fools c'est une invitation à découvrir nos Fous intérieurs, nos clowns, hors des traditions et des sentiers battus.

Fools c'est un seul en scène tendre et féroce, une interrogation simple : Nous sommes au bord du gouffre, saurons-nous faire le pas en avant qui s'impose ?

Fools c'est un travail autour de la verve de Shakespeare. Il nous parle de nous et de notre folie. Puisant dans la matière du grand Barde et de ses sages maximes, il nous emporte à travers le temps.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Murielle Tenger commence très tôt à faire du théâtre au sein d'une troupe amateur au CRAB de Bussigny, elle suit en parallèle les cours de Corinne Arter à l'école de théâtre Diggelmann à Lausanne.

Au collège et au gymnase, elle intensifie encore sa pratique en intégrant différents groupes d'improvisation théâtrale. A la fin de sa scolarité, elle intègre le Conservatoire de Genève section art dramatique, structure au sein de laquelle elle fera de nombreuses rencontres et collaborera avec des professionnels du spectacle.

Deux ans plus tard, elle commence la formation professionnelle de l'acteur au sein de l'Ecole du Théâtre des Teintureries à Lausanne. Son amour pour Shakespeare sera scellé durant cette formation, lors d'un workshop dirigé par Pip Simmons et dans lequel elle interprètera le rôle de Viola dans *La Nuit des Rois*. Cette pièce la poursuit, car elle sera l'objet de son premier contrat professionnel, un assistanat à la mise en scène pour Jacques Vincey au Théâtre de Carouge.

En tant qu'interprète, on n'a notamment pu la voir dans : *Vêtir ceux qui sont nus* de Luigi Pirandello mis en scène par Jean-Luc Borgeat, *Medea* écrit et mis en scène par Leili Yahr, *Mourrier à Vevey* écrit par Sébastien Meier et mis en scène par Benoît Blancpain.

En 2015 elle rencontre Angelica Liddell et performe sur le spectacle *La Primera Carta de San Pablo*. La tournée de ce spectacle l'emmènera de la France à l'Italie, en passant par les Pays-Bas. En 2019, elle retrouve l'artiste madrilène sur *Una costilla sobre la mesa : Madre* créé dans le cadre du Programme Commun au Théâtre de Vidy à Lausanne.

Dans l'intervalle, elle interprète Caliban dans La Tempête de Shake-speare adapté et mis en scène par Florence Rivero et participe à un spectacle-hommage pour l'anniversaire de la mort de Shakespeare Shakespeare mille six cent seize mis en scène par Eric Devanthéry. Avec son complice Gérard Massini, pianiste et compositeur elle interprète l'antique conte japonais Urashima Taro pièce jeune public avec une création musicale originale pour une harpe, une clarinette et un basson. En parallèle à ses contrats d'interprétation, elle est assistante à la mise en scène, metteure en scène sur des projets de théâtre amateurs, animatrice et médiatrice. Elle est également active dans la formation d'adulte grâce à l'outil du théâtre et anime un module à la HEIG-VD.

Elle continue par ailleurs elle-même à se former, à découvrir de nouvelles formes et à s'interroger sur sa pratique au cours de stages et workshops professionnels sous la direction, entre autre, d'Isabelle Pousseur, Jean-Yves Ruf, Isabelle Matter, Yvan Richardet et Alain Borek.

Imprégnée de Buster Keaton et des cartoons de son enfance, Murielle aime autant le tragique que le comique, celui de la vie, de la grande comédie humaine, sublime et pourrie.



MURIELLE TENGER ÉCRITURE & JEU

CLAIRE NICOLAS

COLLABORATION ARTISTIQUE & MISE EN SCÈNE



Actrice, metteuse en scène et photographe, elle grandi à Vevey. Attirée précocement par le monde des arts, elle a suivi un double cursus alliant arts vivants et arts visuels. Ce lien avec les arts plastiques a influencé sa pratique pour la scène, mais aussi pour des projets audiovisuels sur lesquels elle a collaboré. Toute jeune, elle fait ses premières armes au théâtre entre le Conservatoire de Montreux et le Théâtre du Moulin-Neuf à Aigle (qui n'existe plus aujourd'hui) où elle a la chance de collaborer avec un grand nombre de professionnels du spectacle. En parallèle, elle poursuit une formation de photographe aux Arts Appliqués de Vevey, puis entreprend une professionnalisation de sa pratique théâtrale en intégrant la classe préparatoire du Conservatoire de Genève. En 2008, elle accède à la formation professionnelle de l'acteur au sein de l'Ecole des Teintureries de Lausanne. Durant ces trois ans d'études, elle se forme au jeu et à la mise en scène et fonde la Cie ÜBERRUNTER l'année de son diplôme, en 2011. Elle créé le spectacle *Peanuts* de Fausto Paravidino l'année suivant sa sortie d'étude, ce qui la propulse sur la scène romande émergente.

Depuis 2011, on l'a vue sur scène, interprétant notamment Antigone dans Frères Ennemis (La Thébaïde) de Jean Racine mis en scène par Cédric Dorier. Elle joue également dans Le Jour où j'ai tué un Chat écrit et mis en scène par Laetitia Barras, comédienne et auteure. Elle est interprète dans le spectacle Medea de Leili Yahr ou encore dans Kate écrit et mis en scène par Pauline Epiney.

En 2017, elle peaufine son travail d'interprète et de metteuse en scène, notamment en suivant le travail du coach d'acteur anglais Giles Foreman et celui du cinéaste belge Pico Berkowitch ou en pratiquant plusieurs stages professionnels en lien avec le milieu du cinéma, dont les ateliers d'écriture dirigés par l'autrice, comédienne et coach Sandra Korol et plus récemment celui de Jérôme Richer, auteur et metteur en scène. Cette approche lui permet de collaborer aussi à la direction de casting et d'acteurs pour quelques court-métrages et productions audio-visuelles, mais aussi pour des films institutionnels. Ainsi, elle s'immisce dans le monde de la production de films. Elle participe aussi aux stages professionnels d'improvisation de Alain Borek, Yvan Richardet ou encore Odile Cantero, qui lui permettent aussi d'aiguiller son regard sur le jeu et la mise en scène. Depuis 2018, elle explore une nouvelle forme d'écriture avec le spectacle-conférence Effondrons-nous co-écrit avec Simon Labarrière, qui a donné lieu à sa création finale à l'Oriental-Vevey, en janvier 2020, avec une tournée en Suisse Romande. En parallèle, en février 2019, elle signe une nouvelle mise en scène avec le spectacle Nous ne disparaîtrons pas créé à Lausanne avec sa compagnie (ÜBERRUN-TER).

En 2020-21 elle à l'occasion d'explorer le médium radio en signant à l'écriture et en tant qu'interprète le podcast poétique *Ophelia - le monde était de flammes*, une carte blanche proposée par le Wolkekollektiv, basé entre Zürich et le Jura. La saison prochaine, en mai 2022, on la retrouvera sur scène dans *Septembre*, un texte écrit et mis en scène par Laetitia Barras au Théâtre de l'Oriental à Vevey, et qui partira en tournée à Genève, Lausanne et Aigle. Aussi, elle souhaite mener à bien un premier documentaire en terrain alpin et se concentre notammensur l'écriture d'un premier film de fiction au titre provisoire *Un grand champs d'amour qui s'étouffe*. Son approche dans la sphère artistique l'amène à mener une recherche pour l'image, le jeu et la scène, dont l'objet favori d'observation est l'humanité et ses dilemmes ; une humanité qu'elle traverse